

Depuis dix ans, Yves Caldor a renoué avec l'aquarelle, technique à laquelle un membre de sa famille l'avait initié il y a une quarantaine d'années. Qu'est-ce qui le pousse vers la peinture ? Comme pour l'écriture (deux romans, disponibles à la Bibliothèque de Waimès et de Malmedy, et des nouvelles principalement), il cherche à traduire impressions, sentiments, émotions... Certains lieux lui sont chers (St-Ursanne dans le Jura suisse, la Montagne Ste-Victoire, un canal « oublié » de Venise, pour ne citer que ces quelques exemples) ; il s'inspire aussi de Peter Brueghel l'Ancien (dont on célèbre cette année le 450^{ème} anniversaire de la mort) et, bien sûr, de nos Fagnes et lacs environnants. « Dans ce monde où tout va trop loin et trop vite, ces lieux me sont chers, ils sont devenus amis. Ils m'aident à vivre. »

